

Déplacement

FRANÇOIS HOLLANDE À CAEN

Page 3

Outil militant

TRACT POUR LE MEETING DU 22 JANVIER AU BOURGET

Page 4

« Je souhaite à la France un nouveau président qui s'appelle François Hollande »



Vœux de Martine Aubry, 10 janvier 2012

« Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord souhaiter que 2012 ne ressemble pas à 2011 et nous permette de tourner la page. Nous voudrions la tourner fortement. En tout état de cause, je crois que l'année 2011 restera une année dure pour les Français, pour la France, pour l'Europe et pour le monde.

Je souhaite que 2012 exauce le vœu de M. Sarkozy, qui a toujours proclamé vouloir – je cite - « *vouloir au terme de [son] mandat, être jugé sur [ses] résultats* ». Eh bien qu'il le soit ! Que ce vœu qu'il a prononcé à plusieurs reprises, se réalise.

En effet, jamais le bilan d'un président sortant, au terme de son mandat finissant, n'aura été si catastrophique. Pas un domaine ne vient rattraper les autres. Récession, dette,

désindustrialisation, déficit commercial, chômage, pauvreté, violence, inégalités, échec scolaire, insécurité sociale, précarité : la liste des maux du sarkozysme est excessivement longue !

Et si la France souffre, ce n'est pas le résultat d'une fatalité, de causes extérieures. Ce n'est pas même le résultat permanent et essentiel de la crise : il fallait d'abord la combattre.

La dette de la France n'aurait pas explosé si le pouvoir actuel n'avait pas accordé, par dizaines de milliards, des cadeaux fiscaux aux plus fortunés des contribuables.

Le chômage n'atteindrait pas 10 % de la population active si le candidat sortant n'avait pas abandonné toute politique industrielle, s'il n'avait pas subventionné le chômage avec la détaxation des heures supplémentaires ou réduit drastiquement les emplois aidés ou les moyens

L'AGENDA

14 au 16 janvier

► Déplacement
François Hollande
aux Antilles et en Guyane

17 janvier

► Déplacement
François Hollande
et de Martine Aubry
à Gandrange (Moselle)

22 janvier

► Événement
Rassemblement des
Secrétaires de section
et meeting national



de Pôle emploi. Pas besoin d'aller très loin pour s'en convaincre. Je conseille au président de la République qui semble avoir, ces derniers mois, un engouement, une admiration pour le modèle allemand, d'aller regarder le taux de chômage en Allemagne.

Nous étions, avant la crise, au même niveau : 7,5 %. L'Allemagne est aujourd'hui à la moitié du niveau de chômage en France. Il y a donc possibilité d'agir, ce qui, à l'évidence, n'a pas été fait par le président sortant.

Alors, que l'on ne vienne pas nous dire que les caisses étaient vides, car il y en a eu assez, de l'argent, pour créer le bouclier fiscal, pour réduire, il y a quelques mois, l'imposition sur la fortune et multiplier les niches au bénéfice des plus riches.

Ce quinquennat restera le « quinquennat Fouquet's ». Il aura été une expérience sans précédent de destruction de ce que la France a de plus précieux : ses valeurs.

Le président sortant aura passé la première moitié de son temps à accumuler les cadeaux fiscaux pour les plus riches et, la seconde, à faire payer les classes populaires et les classes moyennes. Il a commencé par un coup de main fiscal aux plus fortunés et il termine par un grand coup de bambou fiscal contre les classes populaires et moyennes avec la hausse annoncée de la TVA. Ce n'est plus un bilan, même si le président essaie de le faire oublier, c'est une ardoise.

C'est pourquoi, alors que commence 2012, je veux dire à travers vous, à nos compatriotes de métropole et des Outremer, qu'il n'y a pas de fatalité et que rien ne serait pire que de se résigner. D'ailleurs on voit bien l'attitude de notre président. La résignation, l'idée que l'on ne peut pas réenchanter l'avenir, l'idée que le rêve français que prône François Hollande n'est pas possible. Voilà ce qu'il va essayer d'expliquer aux Français, mais nous ne le laisserons pas faire !

Je veux dire ma conviction, en ce début 2012 : c'est parce que François Hollande porte le message du redressement de la France, de la justice et du progrès, qu'il redonnera confiance aux Français et sera élu président de la République le 6 mai prochain. Je suis confiante parce que je sais que les Français ne se laisseront pas prendre aux ultimes ficelles, artifices et affichages, du candidat sortant.

Je suis confiante aussi parce que notre campagne est bien partie. Les Français en ont assez des grandes promesses. Ils veulent un président proche d'eux. Il n'y a pas un jour sans que François Hollande n'aille à la rencontre des Français pour leur dire : « *Il y a un chemin, reprenez confiance, nous allons le prendre ensemble.* »

François Hollande refuse la facilité consistant à tout promettre, tout autant que le fatalisme qui se résignerait à ne rien changer vraiment.

Tenant un langage de vérité, nous ne voulons pas d'un catalogue de mesures aussitôt annoncées, aussitôt oubliées. Après cinq ans d'agitation désordonnée, jour après jour, semaine après semaine, François Hollande montre le cap en prenant des engagements précis.

Des engagements pour redonner des couleurs à l'industrie française, comme à Saint-Nazaire, en décembre, où il a annoncé la création d'une banque publique d'investissement et d'un livret industrie qui permettra à nos PME d'innover et d'exporter à nouveau.

Des engagements pour la justice fiscale, comme à Bordeaux, le 4 janvier dernier, où il a promis de rendre l'impôt sur le revenu plus progressif en rapprochant puis fusionnant l'impôt sur le revenu et la CSG. Pour la justice, en rétablissant immédiatement la retraite à 60 ans à taux plein pour ceux qui ont eu des carrières longues, qui sont usés et qui ont construit la richesse de notre pays. Voilà des propositions claires, précises, entendues par les Français.

Des engagements pour la préparation de l'avenir, comme à Caen, le 5 janvier, où il a donné la priorité à la jeunesse, et a prévu le recrutement de 60 000 enseignants et le contrat de génération. Faire de la politique ce n'est pas se laisser enfermer dans l'idée que la crise nous empêche de tout faire. Oui il faut redresser notre pays : les finances publiques, la croissance, l'emploi, mais il ne faut pas renoncer lorsqu'on est de gauche à changer la société.

Je suis fière et heureuse que François Hollande n'ait pas hésité à défendre en pleine crise le droit de vote des étrangers aux élections municipales. Il n'a pas hésité à le dire : oui il faut continuer à faire avancer nos droits, le droit à la formation tout au long de la vie, mais aussi le droit au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels.

Lorsqu'on est de gauche il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses, il faut en permanence changer les choses pour accroître la démocratie et les libertés. Son ton est celui de la vérité, de la volonté. Son fond, celui du redressement, de la justice et de l'espérance.

Je souhaite à la France une très bonne année 2012, avec un nouveau président qui s'appelle François Hollande en mai 2012, une grande majorité qui permettra d'avancer et qui nous permettra de retrouver un rôle en Europe et dans le monde ».

HOMMAGE

Un autre François à Jarnac

François Hollande était à Jarnac dimanche 8 janvier pour commémorer le 16^e anniversaire de la mort de François Mitterrand, « 31 ans après la victoire du 10 mai », comme l'a rappelé le candidat socialiste. Entouré notamment de Harlem Désir, Hubert Védrine, Jack Lang, Élisabeth Guigou et de Jean-Michel Baylet, François Hollande a d'abord visité la maison natale de l'ancien président avant de se recueillir sur sa tombe.

